

Mort d'un Patriote Acadien

L'abbé Guillaume M. LeBlanc était un officier de la Vieille Garde Nationale, l'un de ceux qui répondirent au général anglais qui les sommait de se rendre : La Garde meurt et ne se rend pas !

Il est tombé au champ d'honneur, frappé par la mort libératrice; mais les armes à la main sous le drapeau, et faisant face aux ennemis de son peuple.

Heureux ceux qui meurent, comme lui, dans le Seigneur; et que l'ange le la mort ramasse sur le champ de bataille, convertis de blessures et de meurtrissures reçues au service de Dieu et de la patrie !

C'est à Arichat, petite ville du Cap-Breton, à la Nouvelle Ecosse, qu'il naquit, le 5 avril 1836, de Pierre LeBlanc et de Barbe Martel, et s'est là qu'il mourut, le 12 janvier dernier.

Il commença au collège Saint François-Xavier ses études classiques qu'il termina à l'université Laval de Québec. Il avait atteint sa trentième année, quand il fut ordonné prêtre, en 1866, par Mgr McKinnon.

Il fut d'abord envoyé au Cap Nord, où son séjour fut d'assez courte durée. Nous le retrouvons ensuite, de 1867 à 1869 professeur au collège de Sainte Thérèse.

La nostalgie de l'Acadie le fit revenir au Cap-Breton, et de 1869 à 1877 il est la desserte de la Rivière Bourgeois, belle et florissante paroisse française sise en face de l'Ile-Madame, à quelques lieues seulement d'Arichat.

Après la Rivière Bourgeois, il desservit successivement les paroisses de Port Félix et Friar's Head.

Sa jeunesse fut celle d'un laborieux : il travailla.

Parvenu à l'âge où le jeune homme instruit cherche sa voie, il hésita longtemps. Serait-il, comme tous les siens, un navigateur, maître bientôt d'une fière goélette, d'un beau trois mats; ou bien céderait-il aux sollicitations intérieures qui l'appelaient au service des autels ?

Conseillé par son parent et protecteur l'abbé Harel; entraîné par l'exemple de son ardent ami, l'abbé Giroir; mais surtout par la vocation mystérieuse qu'il sentait germer en son âme, il opta pour les autels. C'est sur la barque de Pierre que, hardi matelot, il monta.

En 1866 après avoir fait ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, croyons nous, il fut, à un âge assez avancé, ordonné prêtre pour le diocèse d'Arichat.

Arichat, le Grand Narichaque, comme les Acadiens appelaient et appellent encore ce beau port, le plus beau, après Louisbourg, que les français d'Amérique aient établi sur l'Ile Royale (le Cap Breton), Arichat était en ce temps la sans contredit la bourgade la plus florissante de tous les établissements acadiens des provinces maritimes.

Les bâtiments de toutes dimensions qui mouillaient au quai, ou venaient jeter l'ancre dans la rade d'Arichat, les samedis soirs, et plus particulièrement au retour des Grands Bacs, formaient une véritable flottille; et tous ces pêcheurs et tous ces "gaboteurs", et tous ces armateurs étaient des Acadiens, qui parlaient entre eux le français, chantaient les cantiques et les vieilles chansons de France, et qui trouvaient, personne n'ayant encore, comme cela s'est fait depuis, osé ternir le nom vénéré de leur mère, qu'il était bon d'être Français, même sous l'égide de l'Angleterre.

Ils étaient les propriétaires des vaisseaux qu'ils montaient et qu'ils commandaient. Plusieurs d'entre eux, les Le Noir, les Harel, les LeBlanc, etc. étaient considérés riches et l'étaient en effet.

Arichat était alors la ruche ouvrière de l'Acadie. C'était, en outre, le siège épiscopal d'un ancien diocèse englobant les quatre comtés du Cap-Breton et toute la partie nord-est de la Nouvelle-Ecosseivement dite.

Devant les espérances que donnaient avec l'influence bienfaisante de la hiérarchie impartiale vis-à-vis

de toutes les nationalités c'est-à-dire, telle que les Acadiens se la figuraient encore il y a un quart de siècle, le nombre, le bien être et la grande vitalité de notre peuple, répandu dans les trois florissantes paroisses françaises de l'Ile, Madame, à la Rivière-Bourgeois, à Margarie, à Chéticamp, sur les bords de la baie de Chedabouctou, aux deux Tracadie, à Pomquet, au Havre-à-Boucher, pour ne parler que du diocèse d'Arichat, le jeune abbé LeBlanc crut, avec M. Giroir, que le peuple acadien pouvait et devait vivre sa vie nationale. Il rêva ce que Esdras avait autrefois rêvé. De concert avec son grand ami, il entreprit de relever le temple détruit dans le "dérangement" de 1755.

Cela ne se pouvaient pas réaliser avec Mgr Connolly sur le trône archiépiscopal de Halifax, s'entourant de suffragants choisis et, autant que possible, pétris à son image et ressemblance.

Ce qui arriva sûrement c'est que l'abbé Giroir, après de longues moiestations et persécutions subies pour avoir entrepris le relèvement des siens par la fondation d'écoles et de tablissements français et catholiques, au Cap-Breton, fut, le premier des deux amis, brisé comme un vase d'argile, in manu potentis.

Je l'aillai voir, en 1876, au Havre-à-Boucher, où il me raconta son long pèlerinage et sa captivité dans sa propre patrie.

D'autres sont allés le voir, à leur tour, lorsqu'il gisait sur son lit de mort accablé par un récent décret épiscopal qui fermait le collège de Saint-Louis, au Nouveau-Brunswick, "parce que le français y était trop enseigné," et qui le tua lui-même. Comme il était un saint, il leur a, sans doute, remis leur péché.

M. LeBlanc, moins ardent que M. Giroir, moins entreprenant, moins redoutable, moins puissant, moins en vue, dura plus longtemps. Ce n'est que vers 1892 qu'il fut contraint d'abandonner la cure de Friar's Head pour des causes immédiates que je ne suis pas en position de juger et sur lesquelles il ne m'appartient pas de me prononcer.

A cette date le siège du diocèse avait, depuis quelque temps, été transféré d'Arichat, centre français à Antigonish, centre anglais; et, avec le siège épiscopal, certaines fondations qui avaient été, à n'en pas douter, léguées pour l'éducation des Acadiens, suivirent l'événement.

Cela avait amené les premières frictions, l'abbé LeBlanc ainsi que beaucoup d'autres, trouvant mauvais que Rachel, démantelant de la Mésopotamie en la terre de Chanan, eut emporté avec elle ses idoles d'or, cachées sous ses vêtements.

Ce qu'il faut aux grands de ce monde, ce sont des flatteurs et non pas de censeurs, amis de l'austérité. La vérité qui délivre, ailleurs, tue ici. Les flatteurs sont élevés sur des trônes éclatants; les censeurs voient devant eux s'ouvrir le chemin amer de l'exil que c'est l'amer chemin de l'exil que doit prendre le curé de Friar's Head.

Montreal et Quebec l'ont vu tour à tour, tantôt ascète austère, se retirant pour de longs mois dans des retraites de religion; tantôt cherchur infatigable, dénonçant les archives curiales de toutes les paroisses canadiennes où des Acadiens ont passé et sont morts. Les papiers qu'il laisse renferment des documents rares et très précieux, non seulement sur l'histoire ancienne de l'Acadie, mais aussi sur les événements contemporains et sur certains particuliers.

Il n'était jamais bien longtemps sans revenir dans son pays, où le réclamaient nos luttes nationales en même temps que ses oeuvres de bienfaisance à lui. Toute sa fortune personnelle et toutes ses ressources ont été, jusqu'à la fin, employées à instruire une élite de jeunes Acadiens, dont plusieurs sont aujourd'hui prêtres.

Honneur à cet homme de bien ! Il est mort subitement, et a été jugé, comme nous le seront tous, par Celui qui a fait dire par sa Mère la douce patronne de l'Acadie

What We Claim for Ferrol

FERROL is an Emulsion of Cod Liver Oil, and if it were nothing more it would take front rank because of the quality and quantity of the oil used and the scientific method of preparation. But FERROL has special claims which take it out of the ordinary class of Emulsion altogether. For instance:

FERROL combines Iron and Phosphorus with the oil, and no other emulsion contains these ingredients, although it is well known that they should always be administered together, as each is the complement of the other.

FERROL is so scientifically prepared that the first processes of digestion are actually performed in the process of manufacture, and the emulsion is ready for instant absorption into the blood. This is of the utmost importance to persons with delicate stomachs.

FERROL

unlike other emulsions, is positively palatable, and not one in a thousand find any difficulty in taking it.

FERROL contains the three essentials of life, viz.: Fat, Iron, and Phosphorus—they have never been combined before.

FERROL holds the record for increasing the weight. FERROL has received more endorsements from medical men than any other preparation on the market.

FERROL will cure any case of Consumption that is capable of cure.

FERROL is an absolute specific for Colds, Croup, Bronchitis and all kindred troubles.

FERROL is an unfailing remedy for nervous prostration, Chronic Rheumatism and Neuralgia.

Finally, the formula is freely published, and in taking FERROL you "Know what you take."

For sale by J. E. Gallant, Druggist Tignish.

die qu'il se réservait de renverser, quand il y aurait lieu, les superbes, et d'exalter les humbles.

A l'occasion de son décès, voici ce que m'écrivit un ami d'Arichat. "La mort inattendue du Père LeBlanc a été pour nous tous une grande et douloureuse surprise. Il a été trouvé mort dans sa chambre, à midi, samedi, le 12 du courant. Après avoir dit sa messe, le même matin, et avoir pris parait-il, un bon déjeuner, il monta à sa chambre, dont il n'est plus sorti vivant. Il était revenu à Arichat, au mois de septembre dernier, dans l'intention d'y finir ses jours. Son intention a été réalisée au moment qu'on y pensait le moins. Telle est la mort."

Hier, l'ancien curé de la Rivière-Bourgeois, puis de Friar's Head véritable proscrit, errait par le monde, sans demeure stable, sans paroisse, sans patrie. Aujourd'hui, il entre dans le temple, humble, mais glorieux tout de même, que l'Acadie reconnaissante élève aux soldats qui ont combattue et sont morts pour elle

Pascal Poirier.

Ottawa, le 28 janvier 1907

PERSONNEL

M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road, est de retour d'Ottawa, la semaine dernière, où il était allé par affaire.

M. Sylvestre Gallant d'Alberton était à Tignish dimanche.

M. Sylvain F. Gaudet de Tignish était allé à Miscouche la semaine dernière. Il s'en est revenu samedi.

M. Stephen McDonald, neveu du Rev. D. M. MacDonald curé de Tignish, est arrivé à Tignish la semaine dernière pour y passer quelques mois.

Nous apprenons avec plaisir, que M. Joachim Gaudet d'Alberton, qui était retenu à la maison par un accident à la jambe, est maintenant en pleine voie de convalescence.

M. Edmond Gallant de l'Etang des Clous nous a fait une agréable visite vendredi.

M. Pierre L. Bernard de Tignish, est allé à Cascumpec, la semaine dernière. Il accompagnait M. Pierre T. Bernard qui partit pour Nome.

M. J. Wheat, Inspecteur des postes de cette province était à Tignish, jeudi dernier.

M. J. F. H. Arsenault, député à la Législature Provinciale, a fait un très joli discours, en chambre, la semaine dernière. M. Arsenault secondait l'adresse à l'ouverture et s'est acquitté de sa tâche honorablement.

Le jeune Jean Gallant, fils de M. Emedée Gallant de Bloomfield, est

revenu chez son père la semaine dernière, après avoir subi une opération chirurgicale à l'hôpital de Charlottetown. Il est parfaitement rétabli.

M. J. O. Arsenault, gérant provincial de la Mutual Life Assurance Co. du Canada, était à Tignish aujourd'hui.

M. Arsenault a son bureau à Charlottetown. Il est le seul Acadien de cette province qui occupe la position de gérant pour une compagnie d'assurance. Ceux de nos compatriotes qui veulent se procurer des assurances sur la vie soit pour eux ou pour leurs enfants, devraient consulter M. Arsenault.

La Tombe

Est décédé, à Cocagne, N. B., le 19 de ce mois, M. Placide Desprès, à l'âge de 74 ans. R. I. P.

M. Desprès était le frère de Mme. A. J. Gaudet de Tignish, à qui nous offrons nos condoléances.

DECES.

Est décédée, à Wellington, le 24 du mois, Mme. veuve Francis Gallant, à l'âge de 68 ans. R. I. P.

ELU PAR ACCLAMATION.

M. Joseph William Comeau, libéral, a été élu, par acclamation, dans le comté de Digby, Nouvelle Ecosse, pour occuper le siège laissé vacant par la nomination au sénat, de l'hon. A. H. Comeau.

BLOOMFIELD.

Jeudi, le 20 de ce mois, M. Etienne Gallant et sa fille Precille se sont rendus à Summerside pour assister aux funérailles du défunt Joseph Doucette qui ont eu lieu vendredi matin à neuf heures. Le défunt était le fils de M. François Doucette autrefois de Piusville Lot 4. Il était âgé de 21 ans et laisse pour le pleurer un père, 5 frères et 3 sœurs, sa mère étant morte depuis un an. Voilà trois personnes chéries que M. Doucette perd depuis son départ de Piusville, pendant trois ans. Son épouse et deux enfants.

X.

TRES FROID

Vendredi soir dernier le thermomètre est tombé à 14 sous zéro. Samedi, dans l'avant midi, le registre marquait 9 sous zéro. Il faisaait un froid de loup.

MORT SUBITE DU LIEUTENANT GOUVERNEUR SNOWBALL.

L'hon. Jabez Bunting Snowball, lieutenant gouverneur de la province du Nouveau Brunswick, est tombé mort, dimanche au soir, à Fredericton, en marchant à son église. Il était âgé de 70 ans.

N'OUBLIEZ PAS LE SOIR DU 19 A LA SALLE STE. MARIE, TIGNISH.

Il ne faut pas oublier le soir du 19 mars à la salle Ste. Marie, Tignish. Il y aura une conférence sur la mutualité, en français, par M. F. J. Buote, rédacteur de l'IMPARTIAL, précédée et suivie de musique instrumentale et vocale.

Cette soirée est sous les auspices de la société de secours mutuel en maladie, de Tignish.

TEMPETE DE NEIGE.

Lundi dernier nous avons eu une véritable tempête de neige du soir passé. Vers les six heures du soir il y était tombé deux pieds de neige. Dans la nuit le vent est venu de l'ouest, causant un vrai "blizzard". Mardi le train qui devait partir de Tignish à six heures du matin, n'a pas bougé.

CONFERENCE A EGMONT BAY.

Mardi soir le 5 de mars il y aura une conférence à Egmont Bay, par M. F. J. Buote, rédacteur de l'IMPARTIAL. Sujet: La mutualité.



Chamberlain's
Cough Remedy
The Children's Favorite
Coughs, Colds, Croup and Whooping Cough.
This remedy is famous for its cures over a large part of the civilized world. It can always be depended upon. It contains no opium or other harmful drug and may be given as confidently to a baby as to an adult. Price 25 cts; Large Size, 50 cts.

LE PROCES THAW

Montréal, 13—Les journaux américains,—nous pourrions ajouter certains journaux canadiens,—donnent une publicité vraiment scandaleuse aux détails du procès Thaw. Ils font une oeuvre démoralisatrice, dangereuse, funeste. Quelle nécessité de dévoiler eux foules la dépravation de certains milieux de la société américaine? L'affaire qui se déroule en ce moment devant les tribunaux de New-York serait-elle plus intéressante que d'autres causes pour meurtre, simplement parce que l'accusé est un homme sans profession connue à qui son père a laissé des millions et que sa victime était un architecte aussi millionnaire?

Dans les journaux des pages entières sont consacrées à Madame Evelyn Thaw. On y voit son portrait en vingt poses différentes. On y lit les opinions d'une foule de gens qui proclament que le prisonnier a bien fait de tuer le malheureux White dont il était jaloux, et qu'il doit être mis en liberté.

Une femme écrit même que si son mari était juré et se prononçait pour la condamnation du jeune millionnaire le divorce! millionnaire, elle demanderait immédiatement le divorce.

On a eu évidemment raison d'attirer l'attention du parlement canadien sur les abominations qui traversent la frontière depuis le commencement de ce fameux procès. Les classes éclairées et respectables s'alarment des moeurs nouvelles qui



PATERSON
Tablettes pour la Toux
Préparées d'après une ancienne formule qui a guéri les rhumes et la toux pendant deux générations. Les docteurs les recommandent comme étant efficaces pour toutes les irritations de la gorge. Agréables au palais, aussi. Demandez l'épave à trois cotons dans la boîte rouge et jaune. **SEULES GUYERSON'S**

menacent de s'implanter chez nos voisins. Plusieurs sociétés civiles et religieuses ont fait entendre des protestations indignées contre la publicité donnée à ce drame scandaleux.

Le prisonnier Thaw sera appelé comme témoin cette semaine. On peut s'attendre à ce que pas une seule syllabe de sa version ne soit omise dans les journaux jaunes.

Ces gazette font un mal incalculable. Il n'est plus que temps qu'elles rentrent dans l'ordre et ne tentent plus de respect pour leurs directeurs.

LA PATRIE, Montréal.

Le monument à Léon XIII que le sculpteur Tadolini érige dans l'église de Saint-Jean de Lateran sera terminé à la fin du mois et l'on annonce que la translation des restes du Grand Pontif aura lieu au commencement de mars.

Monsignor Sbaretti, le délégué papal au Canada, qui est actuellement à Rome, reviendra à Ottawa au printemps.

On fait de grand préparatifs pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'ordination du pape. Le Vatican compte donner à cette fête l'aspect d'une manifestation contre les persécutions du gouvernement français.

A cette occasion, le souverain pontife recevra de nombreux cadeaux, parmi lesquels se trouve un calice d'or, avec lequel sa sainteté se propose de célébrer la messe de son jubilé à Saint-Pierre.

Voulez-vous que vos affaires se fassent? Faites-les vous-même. Voulez-vous qu'elles ne se fassent pas? Chargez en les autres.

FRANKLIN.

IF WOMEN ONLY KNEW

Thousands of women suffer untold misery every day with aching backs that really have no business to ache. A woman's back wasn't made to ache. Under ordinary conditions it ought to be strong and ready to help her bear the burdens of life.

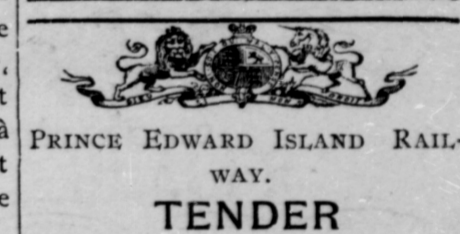
It is hard to do housework with an aching back. Hours of misery at leisure or at work. If women only knew the cause. Backache comes from sick kidneys, and what a lot of trouble sick kidneys cause in the world.

But they can't help it. If more work is put on them than they can stand it's not to be wondered that they get out of order. Backache is simply their cry for help.

DOAN'S KIDNEY PILLS

will help you. They're helping sick, over-worked kidneys—all over the world—making them strong, healthy and vigorous. Mrs. P. Ryan, Douglas, Ont., writes: "For over five months I was troubled with lame back and was unable to move without help. I tried all kinds of plasters and liniments but they were no use. At last I heard tell of Doan's Kidney Pills and after I had used three-quarters of the box my back was as strong and well as ever."

Price 50 cents per box or three boxes for \$1.25, all dealers or The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.



PRINCE EDWARD ISLAND RAILWAY TENDER

Sealed tenders, addressed to the undersigned, and marked on the outside "Tender for extension of Souris wharf" will be received up to and including Thursday, February 28th, 1907, for an extension of the Railway Wharf at Souris, P. E. I.

Plans and specification may be seen at the office of the Secretary of the Department of Railways and Canals, Ottawa, Ont., at the Chief Engineer's Office, Moncton, N. B., at the Assistant Engineer's Office, Charlottetown and at the Station Master's Office, Souris, P. E. I., at which places forms of tender may be obtained.

All the conditions of the specification must be complied with

D. POTTENGER
General Manager
Railway Office, Moncton, N. B.
February 13th, 1907.

Sore Nipples and Chapped Hands
Are quickly cured by applying Chamberlain's Salve. Try it; it is a success. Price 25 cents.